



Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N° 03 du 02 mars 2011 – 2 pages



GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

Avec le temps plutôt frais, les cultures d'hiver se développent lentement. Mais les prévisions annoncent un temps sec, sans précipitation pour la semaine. Ces conditions climatiques sont favorables à un ressuyage des sols, améliorent la portance et devraient permettre de pouvoir pénétrer dans les parcelles d'ici quelques jours.

CEREALES

Désherbage

Attention aux conditions climatiques prévues dans les prochains jours qui sont peu favorables à l'application des herbicides, notamment en raison de la persistance du vent et des amplitudes thermiques qui pourraient être importantes.

Fertilisation du blé

Profitez de ces conditions climatiques favorables pour accéder à vos parcelles et réaliser le premier apport d'azote. Si les nuits restent fraîches, avec des possibilités de gelées matinales, des températures maximum de 10 ° en journée et un ensoleillement important devraient favoriser la croissance et le tallage du blé. Nous rappelons que les besoins en azote sont actuellement faibles et se limitent à 50 unités d'azote/ha. Des apports plus conséquents (jusqu'à 70 unités maximum) ne devraient s'envisager que pour des sols présentant des reliquats très faibles et des blés dont les cycles végétatifs sont en avance.

COLZA

Les stades des colzas évoluent lentement : la reprise de végétation est effective sur toutes les parcelles du réseau. L'élongation de la tige (stade C2 - début montaison) a débuté sur environ 20% des parcelles du réseau.

Charançon de la tige du colza

Le charançon de la tige du colza peut devenir nuisible à partir du stade C2 (entre-nœuds visibles). La plupart des colzas ont atteint ou vont atteindre ce stade rapidement. La colonisation des parcelles par cet insecte est à surveiller par la pose de cuvettes jaunes sur la végétation.

Préconisations

A ce jour, aucune capture significative n'a été relevée dans le réseau de suivi : le froid persistant de ces dernières semaines n'a pas permis le début du vol de ce ravageur.

CEREALES

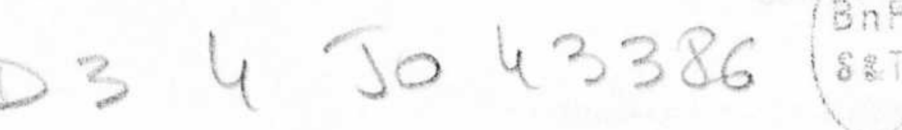
- **Désherbage** : attention aux conditions climatiques
- **Premier apport d'azote** : profitez de la portance des sols

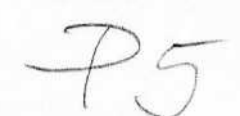
COLZA

- **Ravageurs** : situation encore calme

NOUVEAU ! Info BIO

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 -





Info BIO

A partir de cette année, votre bulletin d'informations techniques s'enrichit de messages techniques réguliers destinés à l'agriculture biologique. Mais il va de soi que ces messages ne sont pas uniquement destinés aux agriculteurs biologiques, mais peuvent également être mis en œuvre dans les systèmes conventionnels.

Désherbage mécanique des céréales d'hiver

Il existe 2 outils pour les céréales d'hiver ***: la houe rotative** ou **la herse étrille***. Les interventions en désherbage mécanique sont encore confrontées à des sols plastiques et trop humides. Les conditions climatiques séchantes prévues pour la semaine devraient permettre à certain sols de se ressuyer. Sur les parcelles semées fin octobre, les céréales ont atteint le stade tallage et les levées d'adventices depuis le début du mois sont réelles.

Préconisations

Les interventions sur blé, triticale ou orge peuvent se faire à partir du stade 3 feuilles et jusqu'à 2 nœuds. L'efficacité maximale de ces outils est obtenue sur les adventices très jeunes (du stade levée au stade 3ème feuille pointante). Le passage doit être suivi de quelques heures de soleil ou de vent pour éviter la reprise des adventices.

Les interventions avec la houe rotative ou la herse étrille pourraient être envisagées dès la fin de la semaine dans les sols les plus ressuyés.

MALADIES DES CEREALES A PAILLE : RESISTANCE AUX FONGICIDES (2/2)

Note Commune ARVALIS-Institut du végétal, INRA, SDQPV-DGAL , ANSES (suite et fin)

Sur la base de ce constat (c.f. bulletin n°2 du 23 février) nous renouvelons des recommandations pratiques destinées à :

- promouvoir des moyens non chimiques susceptibles de réduire le risque parasitaire
- réduire la pression sélective des fongicides vis-à-vis des résistances émergentes
- gérer l'efficacité face à une situation de résistance en pratique établie

RECOMMANDATIONS GENERALES POUR 2011

- **Préférer des variétés peu sensibles aux maladies** et éviter d'utiliser des variétés de blé ou d'orge sensibles sur de grandes surfaces.
- **Diversifier les variétés** à l'échelle de l'exploitation, de la micro-région et d'une année sur l'autre pour favoriser la durabilité des résistances.
- Privilégier les pratiques culturales permettant de réduire le risque parasitaire, notamment en **limitant l'inoculum primaire** (ex. rotation, labour, date de semis, gestion des repousses de céréales notamment dans l'interculture ...) ou la progression de la maladie (densité, azote).
- **Ne traiter que si nécessaire,** en fonction du climat, des conditions de culture, des modèles et des observations. **Le bulletin Flash'Cultures vous donnera régulièrement l'évolution des maladies du blé et de l'orge**
- Raisonner le positionnement des interventions en fonction du développement des maladies grâce à des méthodes fiables d'observation et de suivi de l'épidémie (modélisation puis symptômes).
- **Limiter le nombre d'applications chaque saison avec des matières actives de la même famille** (caractérisées généralement par une résistance croisée positive). De même, dans le cas où une même matière active peut être utilisée en traitement de l'épi et en traitement des semences, éviter si possible de cumuler 2 traitements avec la même molécule.
- Eviter l'application inutile de substance active, en adaptant le spectre des produits utilisés au risque réel.
- **Diversifier les modes d'action en alternant ou en associant les molécules dans les programmes de traitements**, pour minimiser le risque de développement de résistance ou/et pour faire face à un problème de résistance en pratique pour une famille donnée.
- **Sur céréales**, certaines maladies sont concernées par la résistance aux strobilurines et d'autres non. Pour limiter les risques vis-à-vis de ces dernières, il reste préférable de **limiter le recours aux strobilurines à une intervention par saison.**
- **Pour les IDM**, vis-à-vis des maladies des céréales, les substances actives les plus efficaces peuvent être utilisées même en situation de résistance. **Eviter de recourir à la même molécule, plus d'une fois par saison.** Par ailleurs, leurs performances seront améliorées en association avec d'autres modes d'action, voire, dans le cas de mélanges, entre certains IDM complémentaires.